

<u>Note :</u>  _____	<u>Appréciations :</u>  	<u>Signature :</u>  
----------------------------	--------------------------------	----------------------------

Le langage permet-il de tout exprimer ?

**Sujet 1 :**

# **Suis-je ce que j'ai conscience d'être ?**

Au premier abord, la question « Suis-je ce que j'ai conscience d'être ? » confère une impression de vérité. J'ai l'impression de me connaître, à tel point que l'inconnu lui-même devient connu. J'ai par exemple, l'impression de connaître mes moindres défauts ainsi que mes qualités.

Mais, face à la réalité, je ne me connais pas si bien, parfois, pas du tout. Par exemple, je peux penser, croire, que je connais tous les aliments que j'aime ou déteste, jusqu'au jour, où, je découvrirais une nouvelle denrée exotique qui me subjuguera au point d'en rapporter une valise pleine lors de mon retour de voyage. Dans certains cas, il est vrai que j'ai conscience d'être, en revanche, dans d'autres, cette impression est biaisée d'un coup assez souvent trompeuse. Mais, revenons-en au fait, qu'est-ce que la conscience ? Qu'est-ce que l'être ?

Dans un premier temps, définissons ce qu'est la conscience dans notre contexte. La conscience est une connaissance immédiate (parfois durable) d'une partie de son activité psychique ou de ses états mentaux, en conséquence, c'est donc la connaissance immédiate de son environnement. Entendre l'eau couler du robinet de la salle de bain, c'est être conscient de sa présence, on ne connaît certes pas sa géolocalisation dans la salle de bain mais on sait qu'il est dedans quelque part. La conscience peut être influencée par différents facteurs tant interne qu'externe. Par exemple, la solitude peut être liée à la prise de drogue ou tout simplement au manque de côtoiement de personnes dans la société, ou cercle familial, du sujet.

Puis, définissons, dans notre contexte, ce qu'est l'être. L'être est un vivant doué de vie, qui, dans notre contexte, est aussi doué de raison. La raison est la faculté donnée à un vivant (l'homme par exemple) lui permettant d'interagir avec son environnement mais est aussi capable de communiquer avec lui. (Comme parler avec son entourage).

Philosophie  
DST de Philosophie du 09 12 2020  
Tiers Temps

Je suis souvent conscient de moi-même dans l'instant présent. Par exemple, si j'ai soif, je le saurais par ce que mon corps m'envoie des signaux (nausées, gorge sèche, etc...) pour m'en informer, ainsi, à l'arrivée de ces signes, je chercherais un endroit pour me réhydrater. Je suis aussi conscient de ce que je désire dans l'instant présent. Si je me sens seul, je sais que je voudrais voir un ami, un étranger, quelqu'un avec qui je puisse échanger, parler et ainsi faire disparaître cette envie mentale de voir à tout prix une personne. Je suis aussi conscient de mon aspect physique. Par exemple, si je sais que je suis mauvais en sport, car je sais que je n'en fait pas assez, je chercherais un moyen de répondre à ce besoin tout en m'améliorant. Il en est de même quand on en vient au sujet des problèmes scolaires. La solution est de travailler plus, ou de mieux apprendre mes leçons. Souvent, l'impression mentale se traduit par un besoin physique, mentale ou matériel.

Je suis aussi conscient de certains de mes désirs physiques, sexuel par exemple, si je cherche un peu de chaleur, ou à trouver un réconfort, je sais que mon corps demande à ma conscience de trouver une partenaire (parfois temporaire) pour partager un (ou plusieurs) bon moment(s). Il en est de même pour une personne que j'aime, si je la vois qui se sent seule (ou qui est triste) je vais avoir un état de pitié et l'envie ardente qu'elle se sente mieux. Pour cela je prendrais conscience, que, par ce que cette dernière est triste, je le suis devenu car je suis prêt à donner tout de mon possible pour l'aider dans son épreuve. Pour résumer un peu cette pensée, la conscience de l'être évolue en fonction des facteurs qui nous entourent et donc la modifie.

La conscience de soi par rapport à l'être physique n'est parfois qu'une impression. Si l'on en croit certains livres, *Doctor Jake and Mister Hide* par exemple, a une double personnalité et aussi une semi-conscience d'être. Le jour il est un médecin (du nom de Doctor Jake) connu de tous, bien aimé, qui en apparence a une vie tout à fait « normale » (une vie « normal » est une vie qui a beaucoup de points commun avec d'autres personnes). Mais, quand vient la nuit, ce dernier se met inexplicablement à tuer et prend par ailleurs le nom de Mister Hide. Ce changement de personnalité surprenant est un exemple permettant d'infirmer que je n'ai pas toujours conscience de ce que je suis. Ici, le jour il se sait médecin, et la nuit tueur, mais ni la partie médecin ou la partie tueur n'a conscience de son voisin d'oxymore. Ainsi, Doctor Hide (*Doctor Jake and Mister Hide*) n'a qu'une vision partielle de sa vraie personnalité. Il en est de même pour les personnes souffrant de refus de maturation. Je peux penser que je suis un enfant, alors que dans la réalité mon corps est âgé et malade, cette vision, bien que fautive peut permettre d'aider l'acceptance de la mort. Mais, revenons-en à notre sujet. Il y a d'autres cas de non lien entre la conscience et l'être, par exemple, je peux me convaincre que j'ai vécu une belle vie, riche, luxueuse, pleine d'aventure et que c'était une chute dans une cascade d'eau qui me mit à l'hôpital, alors que dans la réalité, je n'ai vécu qu'une modeste vie, dans laquelle j'ai accompli peu de choses et que j'ai noyé dans la drogue. Ceci est un exemple de la conscience morale qui est tant biaisée que mauvaise.

La raison de la déconnexion entre la conscience de l'être et que l'être lui-même peut aussi être soumis à une dégénération mentale. Si je souffre d'une condition neurologique je n'aurais pas accès à tout ce que je pense avoir réellement accès, cette condition peut être à la fois un avantage et un inconvénient. Si je suis gravement malade, alors cette absence de lien pourrait me protéger, (Par exemple, dans la scène de viol du livre (ou film -les deux fonctionnent-) de *la servante écarlate* (en anglais : *The Handmaid's Tale*) de Margaret Atwood, la servante (celle qui se fait

Philosophie  
DST de Philosophie du 09 12 2020  
Tiers Temps

violée) déconnecte sa conscience d'être de son être dans le but de se protéger et ne pas risquer de devenir folle). Je peux alors rapprocher ce manque de conscience à la conscience de soi car elle protège sa propre image mentale des horreurs qui se produiront dans les secondes suivantes. Si je souffre d'un trouble de l'identité, (par exemple : d'une minute à l'autre je peux penser que je suis une star de cinéma et puis un chanteur d'opéra) cela peut être rapproché à une forme de manque de point de vue (ou de surplus), le fait de ne pas avoir de conscience identitaire fixe me permettrait de vaquer à mes rêves ou cauchemars sans forcément abîmer ce que je suis réellement. Ce cas présent est aussi lié au rêve nocturne, quand je rêve, ma conscience de l'être peux changer mais sans pour autant que cela n'affecte mon corps physique, donc, ce que je suis, (par exemple : dans mon rêve je peux être un monstre qui terrorise la ville alors que dans la réalité, je suis juste une personne, qui dort paisiblement dans mon lit). Si je souffre d'un trouble de l'identité j'aurais aussi de possible changement important de comportement, comme passer d'une joie extrême à une rage incontrôlable, ou de « normal » (c'est-à-dire le « moi » habituel) à un dépressif de la dernière heure. En soit une personne souffrant de trouble de l'identité (ou dans un rêve) n'auras, qu'assez faiblement, réellement conscience de l'être qu'elle est. Ce qui d'une certaine façon peut me protéger.

Mon impression peut aussi être trompée par un idéal imaginaire. Si je veux atteindre un idéal que je me suis créé, j'aurais tendance à me convaincre que ce que je suis réellement n'est pas et donc, ne plus avoir conscience de mon vrai être. J'aurais alors plutôt en tête celui que je cherche à atteindre. (Par exemple, dans le livre madame *Bovary*, le personnage principal, du même nom, aspirait vers un idéal, à son époque l'image que conférait la haute société, alors qu'elle vit dans une classe moyenne avec un mari médecin à qui un bon lit, une bonne soupe et un bon feu suffisent). La même chose se passe avec d'autres personnages de romans comme Thérèse Desqueyroux (du livre *Thérèse Desqueyroux* de François Mauriac), chacun des deux héros, madame Bovary et Thérèse Desqueyroux, cherchent à atteindre un monde qui pour eux leur semble « idéal » et sont parfois déçus de la conscience actuelle qu'ils ont de ce qu'ils sont.

On a donc bonne conscience de l'être uniquement dans certaines conditions, dans d'autres elle sont biaisées, fausse ou tout simplement absente. Parfois, cette absence est due à des facteurs environnementaux comme la drogue. Dans d'autre, par exemple, due à une maladie, elle devient inexistante car faussée ou détruite. Enfin, on peut dire que la conscience de l'être dépend du monde qui nous entoure. On peut ainsi se demander si le langage permet vraiment à la conscience de s'affirmer, se corriger ou au contraire contribuer à sa propre destruction.

## **I INTRODUCTION :**

- 1) OUI
- 2) 1) J'ai l'impression de me connaître au point que l'inconnu devient connu
- 2) 2) J'ai par exemple l'impression de connaître mes moindres défauts ainsi que mes qualités.
- 3) Mais, face à la réalité, je ne me connais pas si bien, parfois, pas du tout
- 4) Par exemple, je peux penser, croire, que je connais tous les aliments que j'aime ou que je déteste jusqu'au jour où je découvrirais une nouvelle denrée exotique qui me subjuguera au point d'en rapporter une valise pleine lors du retour de mon voyage.
- 5) Dans certains cas, il est vrai que j'ai conscience d'être, en revanche, dans d'autres cas, cette impression est biaisée et assez souvent trompeuse.

## **II DÉVELOPPEMENT :**

### **I) OUI**

#### **A) JE SUIS CONSCIENT DE MOI-MÊME DANS L'INSTANT PRÉSENT**

- 1 JE SUIS CONSCIENT DE BESOINS DE MON CORP
- 2 JE SUIS CONSCIENT DE CE QUE JE DÉSIRE DANS L'INSTANT PRÉSENT
- 3 JE SUIS CONSCIENT DE MON ASPECT PHYSIQUE, DE CERTAINS DE MES PROBLÈMES SCOLAIRES

#### **B) JE SUIS CONSCIENT DE CERTAINS DE MES DÉSIRS**

- 1 SEXUELS
- 2 D'UNE PERSONNE QUE J'AIME
- 3 DE L'ENVIE DE COMPAGNIE, D'AMIS, QU'INTERNET EST MON AMI,

### **II) NON**

#### **A) CE N'EST QU'UNE IMPRESSION**

- 1 Si cela se trouve, je suis comme dans Doctor Hide, un personnage à double personnalité qui le jour est un médecin et la nuit un assassin.
- 2 Si cela se trouve je pense être un enfant alors que je suis un adulte âgé et malade
- 3 Si cela se trouve je crois avoir eu une belle vie, riche, pleine d'aventures alors que dans la réalité je n'ai pas accompli beaucoup de choses

#### **B) UNE PERSONNE SOUFFRANT DE TROUBLE DE L'IDENTITÉ OU D'UNE MALADIE DÉGÉNÉRATIVE N'AURAS PAS FORCÉMENT CONSCIENCE D'ELLE DANS LE PRÉSENT MAIS PARFOIS D'ELLE DANS LE PASSÉ OU ELLE N'Y SONGERA PAS DU TOUT**

- 1 Si je souffre d'une condition neurologique je n'aurais pas accès à tout ce que je pense avoir réellement accès, cette condition peut être à la fois un avantage comme un inconvénient.
- 2 Si je souffre d'un trouble de l'identité, d'une minute à l'autre je peux penser que je suis une star de cinéma et puis un chanteur d'opéra.
- 3 Si je souffre d'un trouble de l'identité j'aurais aussi un possible important changement de comportement comme passer de super content à très énervé, ou « normal » (c'est-à-dire le « moi » habituel) à dépressif de la dernière heure.

Philosophie  
DST de Philosophie du 09 12 2020  
Tiers Temps

- 4 En soit une personne souffrant du trouble de l'identité n'auras, qu'assez faiblement réellement conscience de l'être que je suis. Ce qui d'une certaine façon peut me protéger.

**C) MON IMPRESSION PEUT ÊTRE TROMPÉ PAR UN IDÉAL QUE JE PEUX M'ÊTRE CRÉÉ**

- 1 Si je veux atteindre un idéal que je me suis créé je me suis créé, j'aurais tendance à me convaincre que ce que je suis réellement n'est pas et donc, ne plus avoir conscience de mon vrai être mais plutôt de celui que je cherche à atteindre. (par exemple madame Bovary qui aspirait vers un idéal (à son époque l'image que conférait la haute société) alors qu'elle vit dans une classe moyenne et un mari médecin à qui un bon lit, une bonne soupe et un bon feu suffit).
- 2 La même chose se passe avec d'autres personnages de romans comme Thérèse Desqueyroux de François Mauriac, chacun des deux héros cherche à atteindre un monde qui pour eux leur semble « idéal » et sont déçus de la conscience actuelle de ce qu'ils sont.

**CONCLUSION :**

On a bonne conscience de l'être uniquement dans certaines conditions, dans d'autres elle est biaisée, fausse ou tout simplement absente. Parfois, cette absence est due à des facteurs environnementaux comme la drogue. Dans d'autre, due à une maladie par exemple, elle devient inexistante car faussée ou détruite. Enfin, on peut dire que la conscience de l'être dépend du monde qui nous entoure. On peut se demander si le langage permet vraiment à la conscience de s'affirmer ou se corriger.